



## Roman Tel est vu qui croyait voir

Anne-Frédérique Rochat  
signe avec «Le Trouble»  
un roman hitchcockien  
sur une femme qui épie  
son mari

**A**rmelle est oculariste souffleuse de verre, Léonard est salarié dans une grande enseigne d'optique. Les deux font la paire, ils forment un couple sans aspérité, patiné par la routine. Mais quand Armelle soupçonne son homme d'infidélité, elle dérive lentement dans les eaux troubles de sa personnalité diffractée. Le thème de l'identité mouvante et du dédoublement intérieur est une constante dans l'œuvre d'Anne-Frédérique Rochat. Il était présent dès son premier roman publié aux Éditions Luce Wilquin en 2012, *Accident de personne*. Une jeune artiste peintre en manque d'inspiration se fondait peu à peu dans la personnalité d'une amie souffleuse de verre, morte (accidentellement?) sous les roues d'un train.

Avant cette première incursion romanesque, Anne-Frédérique Rochat a porté les mots des autres, dès sa sortie du Conservatoire de Lausanne en 2000. Puis, la jeune femme s'est essayée à l'écriture pour la scène. Des textes dramatiques qu'elle a parfois interprétés elle-même, publiés dans diverses collections. La curiosité l'a ensuite conduite vers la nouvelle, et enfin le roman. Tentatives heureuses qui lui ont valu plusieurs distinctions littéraires.

### Une apparition fugace

*Le Trouble*, dixième opus romanesque, commence par une écriture à la ligne claire: «Chaque jour ressemblait au précédent, chaque heure s'écoulait doucement, chaque chose était à sa place, et les quelques surprises qui s'immisçaient dans son quotidien le pimentaient sans jamais le brusquer.» C'est donc avec une légère surprise qu'Armelle, en faisant son marché, croit apercevoir son mari

avant que la silhouette de celui-ci ne disparaisse dans une impasse. Étrange! Car Léonard devrait se trouver sur son lieu de travail, à l'autre bout de la ville. Cette apparition fugace, couplée au fait que l'homme s'absente régulièrement (de jour comme de nuit), la fait entrer dans la spirale du soupçon. «Armelle souhaita l'interroger sur sa disparition au milieu de la nuit et son retour plus que tardif, mais elle se retint, songeant qu'il serait capable de mentir et de la faire passer pour une femme jalouse, ce qu'elle se refusait d'être.»

Malgré sa bonne résolution, elle se met à épier les allées et venues de son mari qui convergent chaque fois vers une maison blanche aux volets bleus, au fond de la bien nommée impasse de l'Union. Ce qu'elle découvre depuis son poste d'observation – une chambre d'hôtel située en face de la maison – provoque en elle une profonde torpeur. Armelle s'en remet alors à la compagnie bienveillante des globes oculaires qu'elle crée pour ses patients, dans son atelier aux allures de cabinet de curiosités: «Elle se dirigea vers sa collection d'yeux, c'était si réconfortant de savoir qu'ils étaient là, qu'ils l'attendaient, la guettaient. Si apaisant d'en prendre un, de le caresser, le faire rouler au creux de sa main.»

Ce qui semblait a priori n'être qu'une énième variation sur le thème de l'infidélité se transforme en conte fantastique mâtiné de thriller psychologique. «Elle aimait cette sensation d'être épiée, comme si ses yeux voyaient son être le plus intime, le plus secret, sans la juger.» Se sentant délaissée, trahie, Armelle devient spectatrice d'elle-même, à l'image des globes oculaires qu'elle crée en leur conférant une individualité propre. *Observer, regarder, voir, guetter, épier, zieuter, guigner...* Anne-Frédérique Rochat multiplie les occurrences lexicales liées à la vue et inscrit au détour d'une phrase le nom d'Alfred Hitchcock. Apparaissent alors sur l'écran de notre mémoire l'œil scrutateur de James Stewart dans *Fenêtre sur cour* ou la schizophrénie d'Anthony Perkins dans *Psychose*.

Au gré des pages, la ligne du récit devient plus opaque, délimitée par les projections mentales d'Armelle. Régulièrement, la prose est interrompue par quelques vers saccadés, comme un condensé poétique: «Dans un

# LE TEMPS

Le Temps  
1209 Genève  
022 575 80 50  
<https://www.letemps.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 34'118  
Parution: 6x/semaine



Page: 30  
Surface: 38'605 mm<sup>2</sup>

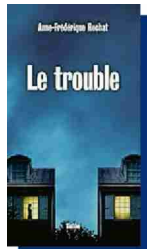


Éditions Slatkine  
GENÈVE

Ordre: 844003  
N° de thème: 844.003  
Référence: 93451879  
Coupure Page: 2/2

estomac/Un œil/Continuait de voir/A travers  
les ténèbres/Et il tremblait/Pour toutes les  
affreuses choses/Qui pouvaient arriver/Le  
monde était un nid/De dégénérés.» Un monde  
enténébré qu'un hibou bouboulant et un chat  
turbulent savent percer de leur regard lumi-  
neux, témoins du drame accompli. ■

**Jean-Marie Félix**



**Genre** Roman  
**Autrice** Anne-Frédérique  
Rochat  
**Titre** Le Trouble  
**Éditions** Slatkine  
**Pages** 142